

M. Cadet de Gassicourt, après avoir établi les conditions de guérison spontanée du croup et la fréquence de cette guérison, pose les conclusions suivantes :

1^o Pour l'efficacité d'un traitement, il faudrait guérir des croups arrivés à la période de tirage permanent.

2^o Cependant on pourrait admettre que l'efficacité du traitement serait prouvée si on guérissait plus de 18 pour 100 de croups arrivés à la période de suffocation.

Au mois de juillet, M. Cadet de Gassicourt aura le pavillon de la diphthérie de l'hôpital Trousseau. Il expérimentera de nouveau le traitement de M. Delthil et fera connaître les résultats. Il ne l'emploiera pas après la trachéotomie, parce que le dépôt de parties charbonneuses sur la canule l'obstrue facilement et que les vapeurs de la combustion lui paraissent gêner la respiration.

M. DUJARDIN-BEAUMETZ demande à M. Cadet de Gassicourt :

1^o Ce qu'il entend par guérison spontanée.—Celui-ci répond qu'il considère ainsi les cas de guérison obtenue par un traitement simple; chlorate de potasse, pulvérisations phéniquées, et toniques.

2^o Comment il fait le diagnostic de la laryngite pseudo-membraneuse et de laryngite aiguë des enfants qui entraîne les mêmes accidents.—M. Cadet de Gassicourt considère comme nets les cas où les accidents du croup ont été précédés de l'existence de fausses membranes dans la gorge.

M. FÉRÉOL voudrait voir essayer le traitement de M. Delthil même chez les enfants trachéotomisés : la surveillance de la canule permet d'éviter le danger de son obstruction.

M. CADET DE GASSICOURT répond que l'an passé, à la suite de l'essai tenté à l'hôpital Trousseau, en présence de M. Delthil, celui-ci reconnut que son traitement après la trachéotomie donnait de mauvais résultats et qu'il valait mieux ne pas l'employer.

M. SEVESTRE a employé deux fois la trachéotomie de M. Delthil. Dans le premier cas il s'agissait d'un croup au cinquième jour très avancé; le résultat fut nul. Dans le second l'enfant guérit. Il ne croit pas pouvoir juger la méthode; mais il fait remarquer que dans ces cas les fausses membranes n'ont pas été modifiées, qu'elles n'ont pas été transformées en une sorte de bouillie. Chez l'enfant qui a guéri, elles sont tombées le cinquième ou le sixième jour en bloc. Ces deux enfants ont bien supporté les fumigations. Mais l'un des internes qui soignait ces enfants a eu une conjonctivite assez intense et l'autre de l'urticaire. Le père d'un des enfants qui restait dans sa chambre avait des vertiges qui le forçaient à sortir plusieurs heures par jour.—*Journal des Sociétés Scientifiques.*

Potion hémostatique.

P.—Essence de térébenthine.....	5 gouttes
Teinture de hamamelis virg	5 "
Emulsion d'amandes.....	1 once

M.—A prendre trois fois par jour.—*Texas Courier-Record of Medicine.*